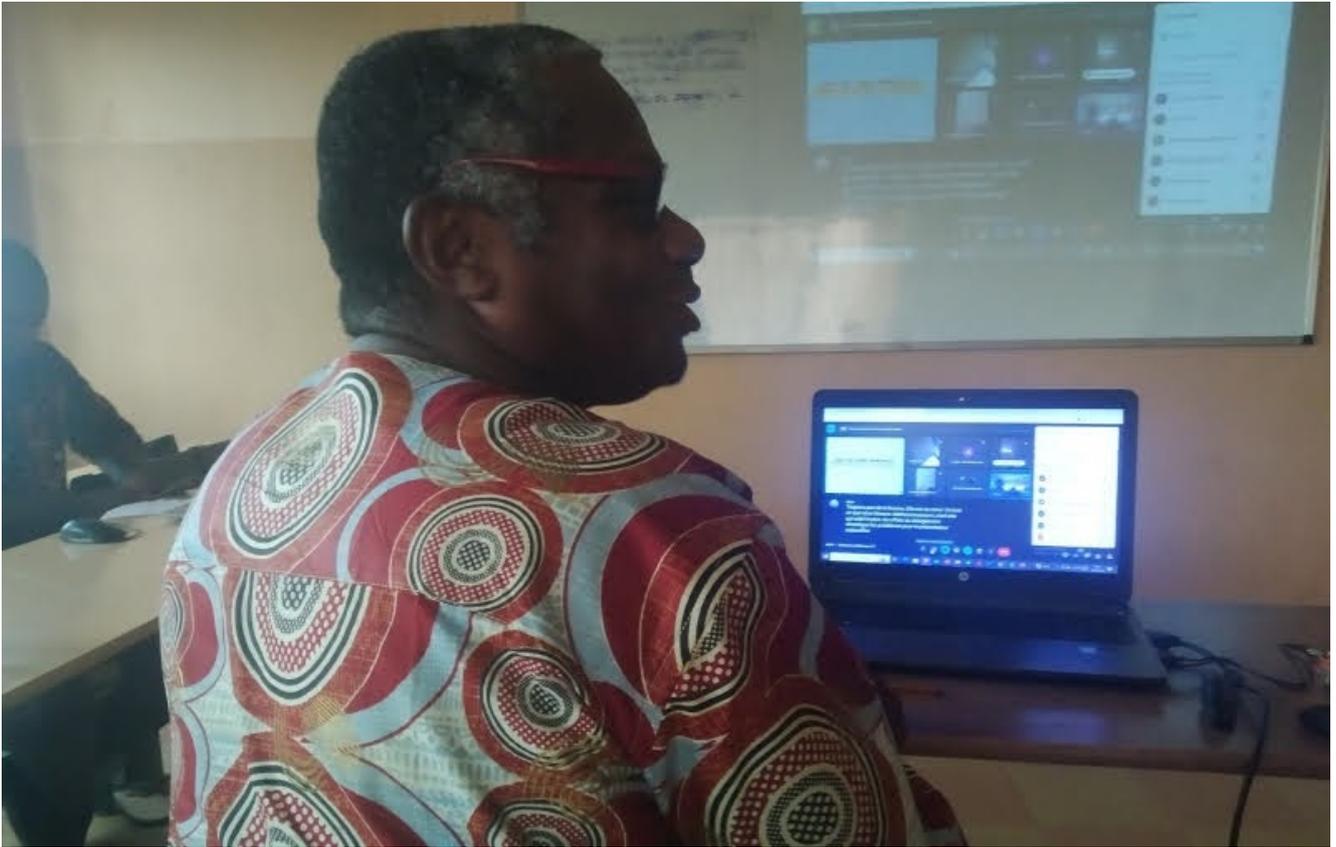


Changements climatiques : L'association Ouest-Africaine de climatologie se préoccupe de ses effets dans la sous- région

Pour sa première sortie pour le compte de 2023, l'AWAclim, l'Association Ouest-Africaine de climatologie a réuni, en ligne ses membres de la sous-région, les chercheurs et les différents acteurs du climat autour du thème, « Le changement climatique une menace réelle pour la planète : Etat des lieux, impacts et conséquences ». C'est son Président le Professeur Expédit Wilfrid Vissin qui a animé cette conférence. Il s'agit de partager avec les participants les connaissances sur les changements climatiques, d'aider à cerner ses impacts et conséquences du phénomène et d'indiquer quelques solutions identifiées par l'AWAclim. C'est l'une des salles de cours du bâtiment MIRD, Master Intégration Régionale et Développement qui a servi de cadre à cette activité.



La conférence a démarré par le partage de quelques notions, notamment sur le temps, le climat, la météorologie, la climatologie, la variabilité climatique, l'atténuation et l'adaptation au climat, le changement climatique, la résilience, auxquels il faut ajouter les aléas climatiques, les impacts climatiques et les risques climatiques. Une fois, ces notions clarifiées, Expédit Wilfrid Vissin, le conférencier a dressé le tableau des facteurs responsables des changements climatiques. Il s'agit de l'homme et de ses activités, à savoir : l'industrie, le bâtiment, la déforestation, le transport.

Ces dernières ont modifié, selon le Président de l'AWAclim l'effet de serre naturel, dont le rôle est de maintenir la stabilité climatique. Conséquence, la terre se réchauffe et ses répercussions vont toucher tous les domaines de la vie socio-économique. Ainsi, les modifications des régimes pluviométriques vont impacter l'agriculture, les ressources en eau. Elles feront aussi le lit à la sécheresse. Le régime océanique sera modifié lui aussi. Les côtes seront en souffrance et les villes côtières en grande difficulté. Il va

falloir mieux gérer la crise climatique, sinon, d'ici 2050-2100, tout va changer autour des hommes, reconnaît le conférencier.

Quelles sont les solutions ?

Les Pays africains doivent cesser avec les conférences sur le climat, telles qu'elles sont organisées aujourd'hui. Il faut, selon le Professeur Expédit Wilfrid Vissin, que les africains organisent des conférences sur le climat « à l'africaine », qui permettent de sortir des décisions à opposer aux pays riches, responsables du réchauffement climatique. Il s'agit donc pour les africains de mutualiser leurs efforts en vue d'influencer les décisions liées au changement climatique, insiste le conférencier. Mais en attendant, il propose quelques mesures. Il s'agit de :

- Renforcer les connaissances sur les changements hydroclimatiques ;
- La prise en compte de façon objective de la variabilité climatique et du changement climatique ;
- La gestion traditionnelle des risques climatiques ;
- La mise en œuvre effective de la GIRE, la Gestion Intégrée des ressources en eau ;
- Améliorer le changement de comportement.

Une brève présentation de l'AWAclim et de l'Association Internationale de la Climatologie est venue clôturer l'intervention du Professeur. Les débats ouverts par la suite ont permis aux participants du Bénin, du Togo, du Niger, de la Côte-d'Ivoire et du Mali d'avoir des éclaircissements sur certains points clés de la conférence auxquels le Président de l'AWAclim a apporté des réponses. Il est prévu, à l'avenir des rencontres régulières pour aborder tous les problèmes liés aux impacts des changements climatiques, annonce le Président de l'AWAclim satisfait de cette première sortie de son

association.

Didier Hubert MADAFIME